

Australie

(Nouvelles Galles du Sud, Victoria,
Coorong - du 20 au 31 mai 2007)

Me rendre en Australie était un vieux rêve. Le cumul de mes *miles* sur le programme de fidélité d'Air France m'a permis de le réaliser en voyageant en *Classe Business* (ce qui est réellement un confort appréciable voire nécessaire lorsque le voyage dure 36 heures avec une escale assez longue). Dans le blason de la Fédération Australienne ci-dessous, j'ai incrusté le drapeau national (à gauche) et le drapeau aborigène (à droite).



Encore une fois, j'ai opté pour un auto-tour : après être atterri à Sydney, j'ai visité la ville durant deux jours puis j'ai loué une voiture pour le reste du voyage jusqu'à Adélaïde où j'ai pris un avion pour revenir à Sydney et repartir en France. J'ai été sur place du 20 au 31 mai 2007.

J'ai visité la partie sud-est du pays-continent et, donc, je n'ai pas vu deux choses jugées essentielles par beaucoup : la Grande Barrière de Corail et Uluru dans le grand désert rouge. Si j'ai des regrets pour Uluru (mais sa localisation oblige à un voyage beaucoup plus long), je ne pratique pas la plongée et donc la Grande Barrière de Corail n'avait pour moi aucun intérêt (des bateaux à fond transparent, c'est gentil cinq minutes mais l'aquarium de Sydney procure le même plaisir). Sur mon chemin : les Blue Mountains, Canberra, le bush, Melbourne, la Great Ocean Road et la zone de Coorong. J'ai donc traversé les états de Nouvelle Galles du Sud, Victoria et Australie Méridionale ainsi que le Territoire de la Capitale Australienne.

Côté gastronomie, l'Australie ne vaut guère mieux que les Etats-Unis. En dehors des barbecues, il ne reste quasiment que la cuisine italienne internationale. Le kangourou est une viande pour touriste : j'en ai mangé trois fois dans trois endroits différents (en barbecue, grillé comme un steak et avec une sauce aux champignons) : c'est une viande un peu plus tendre et goûteuse que le boeuf mais sans réelle originalité.



Mon voyage a été une association de prestations réalisée à la carte par Nouvelles Frontières à partir d'auto-tours du voyageur local JCM. La prestation de celui-ci a été minimale (notamment sans fourniture de cartes routières ou de guide de visite en dehors de dépliants touristiques, même pour accéder aux hôtels) mais très correcte (hébergement très convenables, choix du circuit approprié...).

Sydney

Sydney, c'est mon premier contact avec l'Australie. On y trouve aussi bien des immeubles victoriens que modernes. N'oublions pas que l'Australie est une colonie britannique récente, peuplée essentiellement à partir du dix-neuvième siècle, en commençant par des convicts, c'est à dire des condamnés à la déportation. Le découvreur-fondateur du pays, le capitaine Cook, est évidemment le héros local (et il est en statue dans le Hyde Park de Sydney).



La population australienne est aujourd'hui d'origines très diverses : française, allemande, chinoise... L'Australie ressemble à des Etats-Unis plus cool : dans ce pays de bagnards, les piétons traversent les rues au rouge, ne portent pas d'armes et sont sympathiques.

L'Opéra de Sydney, construit de 1959 à 1973, est le monument local le plus marquant, avec son toit en pavés de céramiques à la forme si curieuse. Il est placé dans le port, l'une des plus belles baies portuaires du monde. Et c'est l'endroit idéal pour tourner un remake du film de Hitchcock Les Oiseaux : il suffit pour cela de manger un fish & chips en s'asseyant sur un quai puis de jeter des miettes aux mouettes (surnommées fort justement les "à-moi" dans le dessin animé Nemo).



A Sydney, le quartier de Darlinghurst est une zone sympathique, presque une banlieue chic, bien que quasiment en centre-ville.



Les touristes ont l'occasion, un peu partout, de voir des spectacles aborigènes. Ceux-ci sont à l'Australie ce que les Indiens sont à l'Amérique, à tous points de vue. Ils sont à peu près autant (presque) invisibles dans la vie quotidienne. Ils ont obtenu une gestion (surtout symbolique) de certains territoires dans des réserves naturelles. Et sont, pour autant que j'ai pu en juger en discutant avec des australiens, autant dans l'attachement à un passé idéalisé qu'ils sont les premiers à mépriser (leur civilisation n'en était qu'à l'âge de pierre...) que dans le sentiment mêlé d'admiration et de rejet de la nouvelle civilisation occidentale. Comme les indiens d'Amérique, les Aborigènes connaissent de nombreux problèmes d'alcoolisme.



L'aquarium de Sydney et, juste à côté, le Wildlife World, sont des occasions de voir la faune australienne avec une grande facilité et de nombreuses explications. Une visite s'impose lorsque l'on passe à Sydney.



Blue Mountains

Les Montagnes Bleues, qui débutent dans la grande banlieue de Sydney, tiennent leur nom de la brume bleutée matinale liée aux essences émises par les eucalyptus, les arbres qui couvrent l'essentiel des forêts australiennes.



Jervis Bay

La région de Jervis Bay, qui est à Sydney ce que Deauville est à Paris, possède de très belles plages et un arrière pays de collines magnifiques. Lorsque l'on prend un bateau, on peut même y admirer au large des dauphins.



Canberra

La capitale fédérale australienne est située à mi-chemin des deux capitales naturelles de l'Australie : Sydney (capitale de la Nouvelle Galles du Sud) et Melbourne (capitale du Victoria). C'est une ville artificielle construite autour d'un lac (où un jet d'eau est dédié au capitaine Cook... à gauche), assez laide il faut le dire. A droite : le nouveau Parlement.



Face à l'ancien parlement de style néo-victorien, un camp de toile est baptisé "ambassade aborigène". Bâti dans les années 70 dans le cadre d'une campagne locale pour les droits civiques, elle n'est guère plus aujourd'hui qu'une manifestation contestataire permanente.



Il n'y a pas à Canberra de pigeons mais des cacatoès. Ils sont à peu près autant casse-pieds et insolents les uns que les autres.



Le bush

Le terme de bush désigne la cambrousse, l'arrière pays, ici dans la région de Table Top, à l'ouest de Canberra. Le pays est très sec et les arbres morts fréquents. Les agriculteurs sont invités à ne pas abattre ces arbres (qui servent cependant pour le chauffage, presque partout au bois), qui permettent aux oiseaux de nicher. Très éclaté, l'habitat repose beaucoup sur un mode de vie écologique : eau récupérée uniquement de la pluie, plaques solaires pour l'électricité...



Les kangourous sont des animaux fréquents qui vivent en bande dans les sous-bois mais leur déplacement rapide le soir et la nuit rend la prise de photos difficile. Par contre, on voit souvent des kangourous morts sur les bords des routes, renversés par des voitures la nuit.



L'Ettamogah Pub est un monument local, une sorte de relique des saloons du bon vieux temps.



La petite ville de Beechworth est caractéristique des villages australiens. Dans ce pays de vingt millions d'habitants répartis sur tout un continent, Beechworth est même une sorte de grande ville ! On y trouve le "meilleur boulanger du pays". Bon. N'importe quel boulanger français fait mieux.



Melbourne

Les centres des villes, en Australie comme aux Etats-Unis, sont quelconques : la règle est de vivre en pavillons en banlieue. Melbourne ajoute à cela les tramways les plus affreux du monde et une architecture à côté de laquelle Bruxelles semble être un modèle d'unité et de cohérence. A côté de cela, il faut bien admettre que les promenades le long de la Yarra River sont très sympathiques, tout comme les habitants du lieu, d'origines aussi diverses que les architectures de leurs bâtiments.



Melbourne possède, comme la plupart des villes australiennes, un "Chinatown".



Great Ocean Road

Comme son nom ne l'indique pas, cette route touristique, qui suit la mer de Tasmanie (et non l'Océan) à l'extrême sud du pays, permet de découvrir d'une part des plages magnifiques mais surtout d'autre part des formations rocheuses très originales comme Les 12 Apôtres (douze piliers rocheux et arches à quelques mètres de la falaise) ou le London Bridge.



L'arrière pays, surtout au niveau d'Aireys-Inlet est également magnifique.



Enfin, au niveau de Cape Otway, l'ancien phare et l'ancienne station de télégraphe contiennent des musées sur ces installations vitales au trafic maritime.



Dans la réserve naturelle du Cape Otway, on peut admirer des koalas sauvages.



Pénola et le Coorong

La petite ville de Pénola est au coeur d'une région viticole, le Coonawarra. Les vins australiens sont de piètre qualité et tous jeunes. Pour compenser, la structure est obtenue avec des fûts neufs dans lequel, si nécessaire, les maîtres de chais n'hésitent pas à ajouter copeaux ou sciure. Les cuves sont à l'air libre, avec un contrôle de la température de fermentation des plus hasardeux. Le résultat est un vin très tannique, très fruité, avec un degré d'alcool particulièrement élevé mais sans aucune subtilité. Sur place, les vins australiens sont cependant très chers (la moindre bouteille dépasse fréquemment les 20 dollars australiens, soit 12 euros) alors même que les taxes sont faibles.



Mais quand il y a du vin, il y a des Français. A Penola, un sculpteur d'origine française, Guy Detot, travaille les bois locaux comme l'eucalyptus rouge. Ce bois a comme particularité d'être peu humide avec une structure très dure et donc de ne pas beaucoup bouger avec le temps une fois séché.



En partant vers Adelaïde, on traverse la région du Coorong et ses immenses lacs à quelques centaines de mètres de la mer. La région est des plus désertes, avec de longues routes droites.

